

Les récépissés, bien que comportant les photos individuelles, ne permettent pas à leurs détenteurs d'effectuer des opérations telles que les transactions bancaires. Un vrai désagrément qui dépense ces derniers et les contraint à recourir à la présence de témoins pour toucher de l'argent.

Charles Mendome

L'opérateur international Gemalto, géant mondial spécialisé dans l'établissement de documents biométriques, a suspendu ses services dans notre pays. La cause ? Eh bien, c'est tout simplement la grosse ardoise que l'Etat gabonais traînerait dans sa trésorerie. Ce qui, naturellement, prive les Gabonais de cette précieuse pièce depuis de très nombreux mois maintenant. Mais les autorités ne semblent pas pressées de résoudre ce problème. Et comme pour corroborer sa mauvaise foi, Ali Bongo a élargi l'usage de récépissés d'enrôlement (qui ne sont que des reçus prouvant qu'on a déposé des dossiers conformes) aux droits dévolus aux

vraies cartes nationales d'identité. Malheureusement, certains établissements à caractère financier, telles que les banques, ferment les guichets aux détenteurs de ce carton. Ces derniers sont obligés de recourir à la présence de témoins pour toucher leur argent ou obtenir des crédits scolaires notamment. C'est un désagrément durement ressenti par ces nombreux pères et mères économiquement faibles qui végètent dans la précarité.

Et même si la rentrée des classes est grippée à cause des turpitudes des gouvernants en manque d'inspiration et pris aux nœuds gordiens de leurs fausses promesses et de leurs engagements jamais tenus, les Gabonais ainsi pénalisés et

qui forment des queues devant les guichets des gestionnaires à UGB et à Bicig, craignent de ne pas sortir de sitôt de ce tunnel de l'apocalypse. Jusqu'à quand vont-ils encore subir ce calvaire, cette situation pathétique ?

Bien malin qui saura répondre à cette interrogation, dès lors que le gouvernement ne semble pas pressé d'apurer sa lourde dette auprès de Gemalto. Et l'absence de cette assiette dans le projet de budget 2017 est bien une preuve supplémentaire que le rétablissement de cette situation n'est pas le souci de l'équipe de Franck Emmanuel Issoze Ngondet. Sa préoccupation première est l'organisation de la Coupe d'Afrique des Nations de football prévue pour se dé-



Lambert Noël Matha, fortement impliqué dans le scandale de Gemalto, est, aujourd'hui, incapable d'apporter des réponses à la suspension des prestations de cette société.

Crise post-électorale

Retour de Jean Ping à Libreville et la panique de la junte au pouvoir

Charles Mendome

Un branle-bas d'alerte générale qui illustre la fébrilité du pouvoir en place. Les forces de sécurité et de défense nationale étaient toutes mobilisées pour intimider et empêcher les partisans du président élu de l'opposition consensuelle à rallier l'aéroport pour accueillir leur champion.

« De qui ou de quoi ont-ils peur, puisqu'ils se réclament de l'autorité du président légalement et démocratique-
ment »



rouler au Gabon à partir de mi-janvier 2017. Pendant ce temps, ces Gabonais vont toujours devoir broyer du noir.

Et leur découragement est perceptible. Quiconque s'aventure dans les centres d'établissement de ce précieux sésame peut constater la désaffection du public. Les salles, autrefois pleines, sont quasiment vides. Non pas que chacun est servi, mais simplement parce que personne n'y croit plus tant que le Gabon n'aura pas annoncé l'apurement de sa dette à Gemalto. **Mais Ali Bongo n'en a cure.** Il avance dans la voie du mépris. Et si son prestige en prend un grand coup, il se trouve malheu-

reusement que ce sont les citoyens qui sont véritablement pénalisés du fait d'être privés de cette pièce sans laquelle ils ne peuvent pas mener plusieurs opérations d'ordre existentiel. Car à voir le détachement des autorités en charge de l'établissement des cartes nationales d'identité, tout porte à croire que le temporaire sera le définitif. Et certaines langues n'hésitent pas à présager le retour vers l'ancienne formule des CNI en carton. Ce serait une vraie honte pour le Gabon qui se veut un hub en matière d'informatique dans la sous-région. Au fait, que propose l'Aninf pendant ce temps ?